

À la basilique de Tours, une plaque en hommage aux victimes des abus sexuels

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.



FAITS DIVERS JUSTICE - TOURS



Christian Gueritault (à gauche), coordinateur des Voix libérées, et Mgr Jordy (à droite) ont œuvré main dans la main à l'élaboration de la plaque rendant hommage aux victimes de l'abbé Tartu.

(© Photo NR, Hugues Le Guellec)

Par Pascaline MESNAGE

Publié le 23/03/2025 à 21:07, mis à jour le 23/03/2025 à 21:44

Une plaque mémorielle en hommage aux victimes de l'abbé Tartu, et plus généralement aux victimes d'agressions sexuelles dans l'Église, a été inaugurée dimanche 23 mars 2025, à la basilique Saint-Martin de Tours.

« L'Église demande pardon aux personnes victimes d'emprise et de violences sexuelles, en particulier à celles ayant subi ces actes au sein des Petits Chanteurs de Touraine. Mgr JORDY, Archevêque de Tours ». Les mots sont inscrits en noir et en gras, au milieu d'une plaque aux dimensions généreuses, posée en évidence à l'entrée de la basilique Saint-Martin. Tout un symbole.

Ici même, alors qu'ils venaient répéter, plusieurs Petits Chanteurs de Touraine ont été abusés par l'abbé Tartu. Comme à Loches ou à Amboise, où d'autres plaques commémoratives pourraient être installées à l'avenir. Pour ne rien oublier, et aussi pour protéger les enfants des violences sexuelles.

Le 29 novembre 2024, l'ancien chef de chœur a été reconnu coupable par l'Église d'agressions sexuelles sur neuf anciens choristes, entre 1967 et 1988, alors qu'ils étaient âgés de 9 à 12 ans. Une date essentielle pour les membres de l'association Les Voix libérées, qui rassemblent des victimes de l'abbé mais aussi d'anciens choristes. « Cette condamnation, c'est un aboutissement », reconnaissent ses membres.

> À LIRE AUSSI. Indre-et-Loire : un prêtre tourangeau accusé d'agressions sexuelles par d'anciens choristes

Ils ont voulu aller encore plus loin. « Il y a deux ans, j'avais évoqué avec Mgr Jordy l'idée d'une plaque, confie Christian Gueritault, coordinateur des Voix libérées. Il ne m'avait pas dit non. » L'association a relancé l'homme d'Église et c'est main dans la main que le diocèse et les membres des Voix libérées ont réfléchi à un lieu et à une inscription.

« Tout le monde qui entre dans basilique va pouvoir voir cette plaque, peut-être même des victimes. En trois générations, il y a eu près de 1.000 Petits Chanteurs de Touraine ! » Plus largement, cette plaque est destinée aux pratiquants, comme aux touristes de passage. « On veut que dans cinquante ans, les gens puissent comprendre ce qui s'est passé », insiste Christian Gueritault.



Les membres des Voix libérées devant la plaque commémorative, inaugurée en présence de Mgr Jordy, archevêque de Tours, Catherine Champrenault, présidente de l'association France Victimes 37, Marie Derain de Vaucresson, présidente de l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation (Inirr).

(© Photo NR, Hugues Le Guellec)

En fin d'après-midi, ce dimanche, la plaque a été bénie par Mgr Jordy, devant un parterre d'anonymes, mais aussi Catherine Champrenault, présidente de l'association France Victimes 37, Marie Derain de Vaucresson, présidente de l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation (Inirr) et le sénateur Jean-Gérard Paumier. « C'est un temps fort, symbolique, une étape sur le chemin que nous faisons ensemble, a confié l'archevêque. Je pense aux autres victimes de notre diocèse qui ont eu la force de témoigner. »

> À LIRE AUSSI. Agressions sexuelles dans l'Église : à la basilique de Tours, un QR code pour tout comprendre

Marie Derain de Vaucresson, présidente de l'Inirr, sait ce que représente cette plaque pour les victimes. Une possible reconstruction. La route est encore longue car « des fidèles sont encore dérangés par cette recherche de vérité. »

Après l'inauguration de la plaque, à la basilique, plusieurs membres des Voix libérées ont participé à la messe mémorielle annuelle pour les victimes d'abus dans l'Église, à la cathédrale de Tours. Comme par le passé, ils ont chanté ensemble *Hear, O Lord*. « On chantait ce morceau à la fin de chaque concert des Petits Chanteurs de Touraine. » La plupart n'avaient pas chanté depuis des années mais ne veulent pas effacer les bons souvenirs d'enfance. Ceux qui leur ont permis de créer des liens, pour le meilleur comme pour le pire.

Pour les Voix libérées, cette plaque n'est qu'un commencement. « On ne va pas passer à autre chose, on va continuer à se bouger, à faire de la prévention. »

dates-clés

> 1954. Création de la chorale Les Petits chanteurs de Touraine, par l'abbé Tartu. Elle a existé jusqu'à la fin des années 1990.

> 2006. Gilles Martin est la première victime à porter plainte contre Bernard Tartu, pour des agressions commises entre 1968 et 1975. L'enquête est ouverte mais classée sans suite, les faits étant prescrits.

> Décembre 2021. L'abbé Tartu est mis en retraite et ne peut « plus faire d'office ni de messe, même en privé » dans la maison de retraite du diocèse où il vit. À la fin de 2021, il doit quitter sa résidence diocésaine.

> Novembre 2024. Après 18 mois de procédure, le tribunal pénal canonique français reconnaît Bernard Tartu coupable « d'abus sexuels sur mineurs ». Le collectif Les Voix libérées devient une association pour poursuivre son travail de prévention.